

INTERVENTION HALLE CARTOUCHERIE 25-01-23

Bonjour à toutes, bonjour à tous.

Je m'appelle Nicolas ARNAL, je suis architecte et enseignant à l'École de DESIGN de CONDÉ à Toulouse.

Madame Llorca m'a invité à participer à cette journée d'échanges ayant pour thème **ESPACE et ÉMOTION**.

Ce moment se situant dans le cadre des journées de l'éducation, permettez-moi d'introduire mon propos en faisant un pas de côté et en réalisant un premier constat.

Sans écran, nous étions constamment dans le **FAIRE**.

Ce phénomène de société qu'est **le rapport aux écrans** touche toutes les générations et nous intéresse particulièrement aujourd'hui car il interroge **notre rapport aux individus et aux espaces environnants**.

En effet, **les écrans nous éloignent de notre pleine motricité**.

D'une qualité de **MOTEURS**, nous sommes devenus **SUIVEURS**.

C'est pourquoi, nous devons **nous réapproprier notre corps et notre rapport à l'espace**.

Pour **FAIRE, CONCEVOIR, CRÉER, FABRIQUER, INVENTER, IMAGINER, PARTAGER...**

FAIRE un acte manuel ou intellectuel ou les deux. Mais **FAIRE**.

FAIRE apporte de la **connaissance et de l'émotion**.

Je ne dis pas que les écrans n'en apportent pas, mais ils deviennent les **MOTEURS** d'un apprentissage, aussi pertinents soient-ils ; et nous savons tous que les écrans ne nous apportent que des apprentissages pertinents.

Nous devons donc continuer à être **MOTEUR** pour continuer à **APPRENDRE** et continuer à **ÊTRE EMU**.

Ne rien faire et subir sont deux choses différentes.

Ne rien faire peut-être une activité très lucrative pour le corps et l'esprit.

L'important c'est d'être **MOTEUR** pour ne pas subir.

Je parlais de **CONNAISSANCE** et **d'ÉMOTION**, et je trouve que dans ce lieu où nous sommes réunis, il y en a beaucoup.

Tout d'abord pour l'architecture elle-même.

Beaucoup de **CONNAISSANCES** notamment sur les matériaux utilisés et leur inscription dans une réflexion globale.

Ce projet s'inscrit dans un contexte **d'écoquartier** avec un traitement « **frugal** » sur plusieurs aspects de ce bâtiment, dont l'utilisation de **matériaux bio ou géosourcés** comme le bois et les isolants, le **réemploi de tuiles existantes** pour la réalisation de mobilier extérieur, **la récupération des eaux de pluie** dans l'immense cuve qui se situent dans le jardin couvert, le choix d'un **rafraichissement** plutôt qu'une climatisation, ainsi que la connexion au réseau de chaleur issu de l'incinérateur du Mirail.

Malgré la **brutalité de la structure**, une **ambiance douce**, des teintes de bois claires, un usage du métal le plus fin possible avec cette passerelle très minimale et tout le travail de serrurerie.

Cette **ambiance agréable des lieux** qui peut contraster avec le dynamisme qui règne notamment en soirée, représente la partie **émergée de l'iceberg** ; ce que tout public peut **librement observer et vivre**.

C'est d'ailleurs une des caractéristiques de l'architecture.

C'est peut-être un des seuls arts majeurs qui **s'impose à tous**.

Ou qui **se propose à tous**. Selon comment nous voyons le prisme.

En amoureux des lieux donc - vous l'aurez compris - et à travers l'enseignement de dessin et de sociologie des usages que je transmets à l'école de Condé, j'ai appris à connaître **la génèse** de ce projet et **son fonctionnement économique et social**.

Laurie BERNAL de COSMOPOLIS pourrait mieux vous en parler. Ce projet de **tiers-lieu** réunit des commerces, des services, des associations, plusieurs acteurs différents pour travailler autour d'un **modèle économique social et solidaire**.

Enfin, pour revenir à l'architecture, outre les **émotions** dites « **matérielles** » citées précédemment, je voudrais évoquer une **émotion** plus **intellectuelle**, plus intime, c'est le **TRAVAIL DE MÉMOIRE**.

Le **TRAVAIL DE MÉMOIRE** est intéressant ici, car il permet de **TISSER DES LIENS**.

J'ai assisté avec des étudiants à une conférence de deux anciens ouvriers, responsables de l'association des Anciens de la Cartoucherie.

Ils nous ont présenté toute l'histoire du site depuis sa création sous Napoléon.

Nous avons pu témoigner de l'attachement de ces personnes à **la conservation de ce lieu**, le dernier vestige de ce qui constituait **une véritable ville** ; et cette ville c'était leur vie.

En effet, ils sont arrivés à 14 ans pour 4 années d'école et ensuite à 18 ans, ils y sont restés presque 4 décennies et ont traversé toutes les différentes activités du site.

Outre la conservation de l'édifice en tant que tel, je trouve que les architectes des agences **COMPAGNIE ARCHITECTURE et CECO** ont réussi dans ce projet à respecter **L'ESPRIT DES LIEUX**.

Tout d'abord, par la **structure en béton conservée brute et apparente** pour garder la vision de cette **grande nef**.

Ensuite, le côté brut permet de **garder la trace du temps**.

TISSER DES LIENS entre toutes les époques, toutes les vies du bâtiment jusqu'aux dernières années où nous pouvons voir tous les graffitis.

Une anecdote est visible, les architectes ont réutilisé le système de **numérotation des piliers** de la structure qui permettait aux ouvriers de se repérer.

Le bâtiment mesure en effet 190 m de long au total.

Un des murs du hall au bout de la rue principale témoigne par des photos d'époque de ce dur labeur montrant les ouvriers au travail et notamment des femmes.

TISSER DES LIENS je disais, est important à mon sens, et faire ce **TRAVAIL DE MÉMOIRE** permet d'apporter de la **connaissance entre les générations.**

Je pense qu'il est important de **connaître le passé** et de **se souvenir.**

Se souvenir que les générations ont travaillé dur notamment pour l'économie de guerre, pour que les générations suivantes, notre génération puisse profiter notamment de la société des loisirs.

Ce **TRAVAIL DE MÉMOIRE** permet d'apporter une sorte de **supplément d'âme** à ce lieu, à cette architecture.

Il permet le **dialogue** avec **l'ESPRIT DES LIEUX.**

Je vous parlais de la conférence de ces deux anciens ouvriers qui nous a passionné pendant plus d'une heure.

La connaissance qui nous ont apporté renforce notre **ÉMOTION** quand on parcourt ce lieu.

En architecture, **l'émotion ne se décrète pas.**

C'est sa **part indicible**, celle qui appartient à chacun.

Le Corbusier avait cette phrase.

**« la construction, c'est pour faire tenir,
L'architecture c'est pour émouvoir. »**

Merci